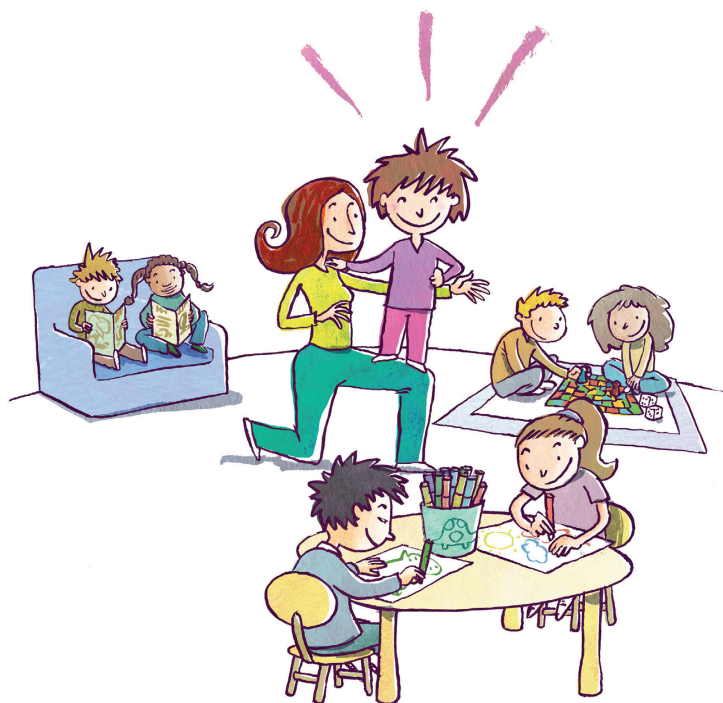


PROFESSEUR DES ÉCOLES

LES GESTES CLÉS EN MATERNELLE

POUR UNE ÉCOLE BIENVEILLANTE

Jacques BOSSIS | Christine LIVÉRATO | Claudie MÉJEAN



RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidés à la rédaction de cet ouvrage :

- ▶ les ATSEM de l'école de la Barbacane à Carcassonne pour leur professionnalisme : Marie Françoise Durand, Brigitte Garcia et Marie Garcia, Régine Bluteau ;
- ▶ Claude Ancely, professeur de sciences à l'ESPE de Carcassonne pour son accompagnement éclairé ;
- ▶ tous les enseignants, conseillers pédagogiques, inspecteurs, enthousiastes et engagés, rencontrés partout en France lors des conférences dédiées à l'aménagement des espaces.



SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
--------------------	---

5 GESTES PROFESSIONNELS CLÉS 11

Organiser l'espace et créer un cadre propice aux apprentissages	13
--	----

Penser l'apprentissage, différencier	34
--	----

Étayer au cours de l'apprentissage	46
--	----

Prendre en compte l'enfant dans sa globalité	61
--	----

Inscrire son travail dans un collectif	76
--	----

UNE JOURNÉE D'ÉCOLE : ÊTRE BIENVEILLANT SUR TOUS LES TEMPS DE L'ENFANT 85

L'accueil, un temps pour chacun	88
---------------------------------------	----

Le regroupement	94
-----------------------	----

Les diverses collations	99
-------------------------------	----

Les activités d'apprentissage	103
-------------------------------------	-----

L'évaluation	108
--------------------	-----

Le passage aux toilettes	114
La récréation	118
La séance d'activité physique	123
Le temps du repos	128
La sortie de classe	134
Les activités périscolaires	138
 CONCLUSION	 142

INTRODUCTION

Un métier, des gestes professionnels

Face à un métier de plus en plus complexe, à un référentiel de compétences exigeant, il est urgent de reconnaître les gestes spécifiques au métier d'enseignant.

Enseigner c'est faire; **faire la classe c'est mettre en œuvre des gestes professionnels**. Christian Alin, professeur émérite des Universités, les définit ainsi: « Les gestes ne sont pas des faits. Les gestes ne se réduisent pas à de simples actions en tant qu'ils peuvent réaliser une modification du monde¹. »

Pour comprendre ce que signifie « geste professionnel », Francine Pana-Martin écrit dans sa thèse de doctorat de sciences de l'éducation: « Le concept de geste professionnel dans l'activité enseignante a été introduit par Anne Jorro en 1998 suite aux études anthropologiques de Mauss (1934) sur les techniques du corps. Particulièrement étudié dans les approches disciplinaires (français, EPS...), il est aujourd'hui un concept mobilisateur dans le champ de la professionnalisation. En effet, le concept de geste professionnel développe une approche de **l'agir enseignant** qui dépasse les compétences professionnelles pour s'intéresser à la singularité de l'individu, à sa biographie ainsi qu'à la spécificité des situations professionnelles. Enrichi par les notions de postures et d'ajustement dans l'action, le concept de gestes professionnels permet une approche compréhensive des situations de travail dans lesquelles le professionnel révèle le sens et les valeurs qui l'animent lors de son engagement professionnel². ».

Anne-Marie Gioux, docteur en sciences humaines, Inspectrice générale de l'Éducation nationale, élabore une réflexion à peu près identique puisqu'elle définit les gestes professionnels ainsi: « **C'est l'ensemble des manières de faire, issues des usages, des formations reçues, des savoirs, savoir-faire et savoir-être** qui caractérisent l'action d'un(e) enseignant(e). Recettes, méthodes, exemples, modèle, histoire personnelle, termes et langages techniques, théories... se combinent de façon souvent implicite, pour former la culture d'une profession³ ».

1 | *La geste formation, gestes professionnels et analyse de pratiques*, Christian Alin, Éditions L'Harmattan, 2010.

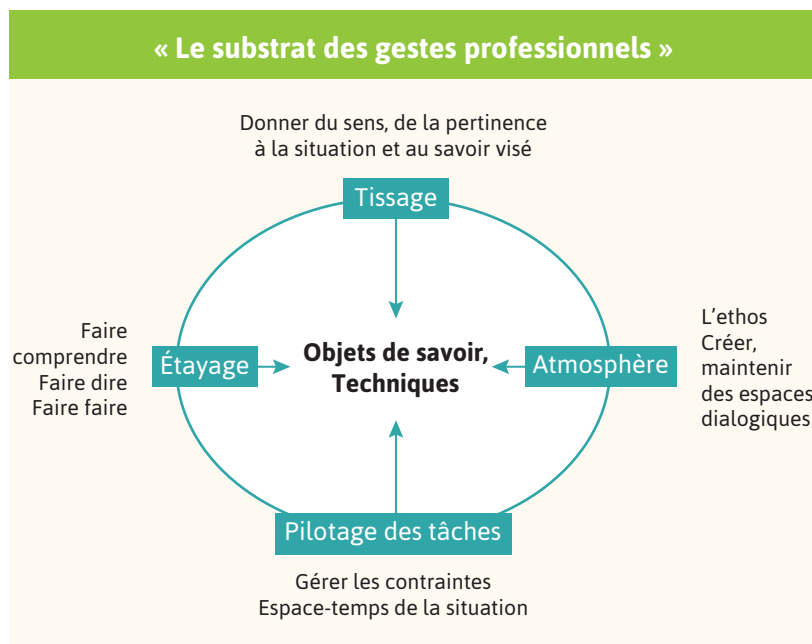
2 | *Les gestes professionnels des formateurs d'enseignants en situation d'accompagnement individualisé*, Francine Pana-Martin sous la direction d'Anne Jorro, 2015.

3 | Anne-Marie Gioux, conférence au CRDP du Limousin le 4 février 2009.

Dominique Bucheton et Yves Soulé⁴ développent quant à eux le « multi-agenda des cinq préoccupations enchâssées », cinq préoccupations centrales qui constituent « la matrice de l’agir ordinaire de l’enseignant dans la classe » :

- ① piloter et organiser l’avancée de la leçon ;
- ② maintenir un espace de travail et de collaboration langagière et cognitive ;
- ③ tisser le sens de ce qui se passe ;
- ④ étayer le travail en cours ;
- ⑤ tout cela avec pour cible un apprentissage, de quelque nature qu’il soit.

Ces cinq préoccupations qui se retrouvent de la maternelle à l’université sont cinq invariants de l’activité et constituent le substrat des gestes professionnels.»



⁴ | Les gestes professionnels et le jeu des postures de l’enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées, « Éducation et didactique », vol 3 - n°3 | 2009, Dominique Bucheton et Yves Soulé.

Enfin, il faut souligner le nombre important de chercheurs et d'experts (Dominique Bucheton et Yves Soulé, Anne Jorro, Luc Ria, Philippe Perrenoud, Christian Alin, Anne-Marie Gioux...) qui ont voulu modéliser ou étudier les gestes professionnels dans la pratique des professeurs des écoles. C'est dire comme il est essentiel pour les théoriciens d'aider les enseignants à comprendre comment agir afin d'obtenir l'engagement des élèves.

Les gestes professionnels au service de la bienveillance à l'école

Face à l'injonction d'une école bienveillante, mettre en œuvre ces gestes professionnels, étayés par une vraie posture réflexive, est sans doute la meilleure garantie du bien-être des élèves à l'école.

Paul Devin, secrétaire général du SNPI-FSU, se questionne d'ailleurs, lors d'un congrès du GFEN, sur la transmission des gestes professionnels dans le domaine de l'éducation comme concourant à la bienveillance et à la réussite de tous les élèves : « Je n'ai pas l'intention ici de contester que la qualité de la relation avec les élèves soit un objet de travail nécessaire et une condition de leur réussite. Je ne nierai pas non plus que la réflexion et la formation soient indispensables pour améliorer certaines pratiques professionnelles insuffisamment préoccupées de ces questions. Je voudrais juste interroger l'émergence subite et omniprésente de ce concept de bienveillance qui prétend avoir la vertu de pouvoir fortement contribuer à construire une réussite scolaire plus démocratique⁵ ».

Si à l'école, être bienveillant s'entend comme « bien veiller », alors cela signifie accompagner chaque enfant à « bien grandir » (*bene volens*). Veiller à ce que chacun trouve sa place dès la maternelle pour plus tard l'avoir dans la société (« bonté »). Prendre le jeune individu « comme il est », avec ses qualités et ses défauts, sa famille, ses connaissances et ses difficultés, mais également sa façon de communiquer, son langage (« indulgence », « compréhension »),... et l'emmener plus loin.

Agnès Florin⁶ affirme : « On sait que la qualité de la performance des élèves va de pair avec le bien-être. Il faut promouvoir l'école bienveillante pour mettre fin au modèle de l'école du XIX^e siècle et au gâchis

5 | Christine Passerieux, in « L'école maternelle, une école bienveillante ? Quelles conditions pour la réussite de tous ? », GFEN Bordeaux, 19 mars 2015.

6 | Agnès Florin, Café Pédagogique, article du 14 décembre 2015 « L'éducation doit intégrer l'épanouissement des élèves ».

qu'il produit. C'est un modèle qui a pour objectif de sélectionner, pas de promouvoir et qui laisse de côté nombre d'enfants. L'école bienveillante ce n'est pas l'école gentille. C'est une école qui veille sur l'enfant et son développement. Ça passe par l'acquisition de savoirs mais ne se limite pas aux connaissances disciplinaires. **L'école bienveillante est une école qui promeut et qui ne dévalorise pas. Promouvoir des réussites partielles c'est encourager l'enfant.** Apprendre est toujours difficile. Pour trouver le goût d'apprendre et de s'investir il faut des encouragements. Ce sont des processus psychologiques bien connus. Ça veut dire que le statut de l'erreur doit être revu dans notre enseignement. **L'école bienveillante peut être exigeante mais elle veille sur tous.**»

Montrer de la bienveillance, donner de la bienveillance... Tout le monde s'accorde à dire qu'au sein d'une équipe éducative, personne n'est maltraitant volontairement ou n'a envie de l'être. Mais lorsqu'il s'agit de construire de nouveaux gestes professionnels, les difficultés apparaissent parfois. Car pour les enseignants expérimentés, s'interroger sur ce qui fait défaut, se remettre en question, sans jugement, sans interprétation n'est pas toujours facile à accepter. Le plus souvent, les différents dispositifs scolaires mis en place procèdent d'une intention ancrée dans l'habitude, le mimétisme, la reproduction de pratiques ancestrales héritées de l'histoire de la maternelle et qui ne font plus l'objet de questionnement par personne. C'est le cas du fonctionnement en ateliers, des groupes de couleur, des rituels matinaux, des passages collectifs aux toilettes, du système d'évaluation...

Christine Schuhl confirme : « Je me souviens qu'au début des années 2000, lorsque j'interrogeais les professionnels sur ces dérives, beaucoup me répondaient : "Je ne me suis vraiment jamais posé la question, et puis ici, on a toujours fait comme ça !" Troublant constat où ces attitudes semblaient engluées dans des quotidiens bien rodés. Comment parvenir alors à les mettre en mots, à les extraire d'une pratique, pour en saisir les risques réels sur les enfants ?⁷ »

Les enseignants débutants sont tout aussi en difficulté. Leur formation initiale sur la connaissance du jeune enfant, de son développement, de ses besoins est minimale. De plus, les préparations dont ils s'inspirent, issues souvent de sites internet, donnent peut-être des contenus pédagogiques

⁷ | *Repérer et éviter les douces violences dans l'anodin du quotidien*, Christine Schuhl, Denis Dugas, Éditions Chronique sociale, 2009.

mais peu d'informations pour penser de manière articulée didactique et pédagogie et mettre en œuvre les gestes professionnels et postures idoines.

5 gestes clés

Alors quels gestes professionnels spécifiques pour la mise en œuvre d'une école maternelle bienveillante ?

Si une école bienveillante a pour ambition de prendre soin que chacun soit reconnu dans sa mission éducative, qu'elle soit partagée avec les familles ou le périscolaire ; si une école bienveillante prend garde à ce que les petits mots et les gestes du quotidien ne portent pas atteinte par ignorance ou par laisser faire à l'estime de soi de ceux qui la fréquentent ; si au contraire, les gestes de l'enseignant entraînent, encouragent et créent les conditions de l'apprentissage, alors cinq gestes professionnels sont essentiels :

- ① Un enseignant **organise l'espace comme propice aux apprentissages** : il conçoit un cadre sécurisant où les besoins, les particularités de chacun sont respectés. Il adapte le matériel pour développer l'autonomie, favoriser l'activité, les interajustements et les interactions langagières.
- ② Un enseignant **pense la réussite de chacun** : il différencie tâches, outils, situations d'apprentissage et réfléchit à la gestion du collectif.
- ③ Un enseignant **étaye les tâches au cours de l'apprentissage** : il observe l'élève pour agir en conséquence, il accompagne pour faire comprendre et encourager la réussite.
- ④ Un enseignant **prend en compte l'enfant dans sa globalité** : il reconnaît ses émotions, construit une estime de soi, noue une relation adulte/enfant apaisée.
- ⑤ Un enseignant **inscrit son travail dans un collectif** : il coopère avec tous les adultes qui interviennent autour de l'enfant, il considère les différentes formes d'éducation comme indissociables les unes des autres : formelle (cadre scolaire),

non formelle (activités éducatives non scolaires) et informelle (apprentissage dans un cadre non éducatif). La coéducation garantit une cohérence éducative à l'égard de l'enfant et évite ainsi les actions juxtaposées ou sectorisées.

Les pages suivantes font écho à un vécu professionnel, interrogent chacun sur sa pratique, aident à prendre un peu de recul pour s'observer et rappellent que « l'action du maître est toujours adressée et inscrite dans des codes⁸ ».

Notre ambition est de susciter l'envie de penser et de développer des gestes professionnels sans lesquels la bienveillance à l'école resterait un vain mot.

⁸ | *Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées*, « Éducation et didactique », vol 3 - n°3 | 2009, Dominique Bucheton et Yves Soulé.



1

5 gestes professionnels clés



La première partie de cet ouvrage a pour ambition d'identifier, de décrire un certain nombre de gestes professionnels qui seraient **la condition d'une école maternelle consciente des relations qu'elle tisse entre l'ensemble des acteurs** que sont les enseignants, enfants, parents, ATSEM...

Les gestes professionnels de l'enseignant en direction du groupe classe favorisent une école bienveillante puisqu'il met tout en œuvre pour s'adresser à chacun au sein d'un collectif. Il y a donc non seulement **la prise en compte des besoins individuels, mais aussi la prise de conscience du groupe**. C'est dans le respect de chaque individu que se construit cette notion, en partenariat avec les familles qui sont associées à la démarche (devenant ainsi une démarche collective). Tous les adultes entourant l'enfant s'associent pour l'aider à grandir en toute sérénité, en toute confiance, sans violence.



GESTE 1 ORGANISER L'ESPACE ET CRÉER UN CADRE PROPICE AUX APPRENTISSAGES

La classe est un lieu de vie. L'équipe éducative en interroge sans cesse les conditions qui favorisent un accueil qualitatif et questionne nécessairement l'aménagement de ces espaces de vie pour qu'ils répondent à une logique de « bientraitance ».

Mais comment concevoir les espaces de l'école pour que les postures et les actes professionnels permettent aux enfants d'apprendre et de vivre des expériences riches et diversifiées ?

Apprendre dans les espaces

« Un formateur, est avant tout un organisateur de situations d'apprentissage, dont les apprenants se saisissent ou pas. En effet l'enseignant, comme le formateur, n'a pas pour missions d'obtenir des [apprenants] qu'ils apprennent, mais bien de faire en sorte qu'ils puissent apprendre. [Ils ont] pour tâche, non pas la prise en charge de l'apprentissage – ce qui demeure hors de [leur] pouvoir – mais la prise en charge de la création des conditions de possibilité de l'apprentissage.¹ »

Dans les espaces, il s'agit d'organiser une situation d'apprentissage permettant à chaque élève d'acquérir une compétence. Celle-ci mobilise en interactions connaissance(s), capacité(s) et attitude(s) de la part de l'élève. Dans l'espace, celui-ci doit trouver tous les éléments nécessaires à l'acquisition de la compétence choisie par l'enseignant. L'espace, que l'adulte soit présent ou non, permet alors à l'élève de le transformer en espace d'apprentissage dans lequel il vit des expériences auxquelles il doit s'adapter. S'adapter, c'est apprendre.

¹ | *La transposition didactique – Du savoir savant au savoir enseigné*, Chevallard, La Pensée sauvage, Grenoble, 1986, cité par Michel, 2015.

GESTE 2 PENSER L'APPRENTISSAGE, DIFFÉRENCIER

Chaque enfant est unique, chaque enfant est différent. Pascale Garnier, sociologue, constate que pendant des décennies, l'école maternelle est restée dans une logique trop scolaire sans tenir compte du vécu, de la globalité des jeunes enfants. « L'enfant arrive en maternelle avec une histoire, des compétences, et il faut partir de là. C'est une chose à valoriser car l'enfant arrive déjà riche de tout un vécu¹. » Par conséquent, pour mieux aider chacun à réussir, les parcours doivent se présenter nécessairement comme individualisés.

Alors comment penser l'apprentissage pour qu'il soit le plus individualisé et différencié possible dans un contexte collectif ?

Penser la réussite de chacun

Les nouveaux programmes affirment : « Tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser. » Il n'est jamais question d'échec mais de réussites individuelles et personnelles.

En aménageant les espaces pour favoriser les conditions de cette réussite, le professeur des écoles consacre plus de temps aux apprentissages réellement effectués par les élèves en :

- ▶ les observant individuellement ;
- ▶ analysant leur activité ;
- ▶ apportant des réponses à leur activité ;
- ▶ différenciant.

1 | Sociologie de l'école maternelle, Pascale Garnier, professeure à Paris 13, PUF, 2016.

GESTE 3 ÉTAYER AU COURS DE L'APPRENTISSAGE

Pour être bienveillant, le professeur des écoles doit non seulement connaître le développement du jeune enfant, mais également s'adapter aux besoins de chacun et prendre en compte les potentialités de chaque individu afin qu'il atteigne le meilleur de ses capacités. Dans ce but, l'activité d'étayage est indispensable puisqu'elle vise l'autonomie de l'élève, qu'elle favorise une plus grande confiance en lui et qu'elle lui donne à voir ses progrès dans les apprentissages.

Alors quelles stratégies, quels gestes, quelles postures mettre en place pour que le professeur des écoles assure efficacement l'apprentissage tout en faisant agir l'enfant ?

Observer

L'attente de l'enseignant est parfois très éloignée des capacités de l'enfant et, en conséquence, il nomme échec ou désintérêt les productions et les attitudes des élèves. Et s'il suffisait tout simplement de commencer par les observer afin de mieux cibler les objectifs pour chacun ?

Observer les élèves c'est favoriser leur réussite

En partant de ce qu'ils savent et non des objectifs que l'enseignant voudrait atteindre, la réussite devient plus facile. Observer l'activité de l'élève permet d'apprendre sur ses centres d'intérêts, ses choix didactiques mais aussi ses capacités. Quand l'enseignant propose une consigne, la tâche ne doit être ni trop facile ni trop difficile sinon l'enfant se démobilitise rapidement.

Cela suppose de la part de l'enseignant de prévoir dans les scénarios d'apprentissage des possibilités d'action et de réussite pour chacun.

« Aujourd'hui il faut construire une maison pour des personnages. Ils n'ont pas tous la même taille. Vous allez choisir celui que vous voulez, un petit, un grand, un gros, un moyen... et il devra tenir debout dans sa maison. »

GESTE 4 PRENDRE EN COMPTE L'ENFANT DANS SA GLOBALITÉ

Nous avons précédemment expliqué comment prendre en compte les potentialités de chaque enfant pour lui permettre d'arriver au meilleur de ses capacités.

Que mettre en œuvre à présent pour que la classe devienne le lieu de la valorisation et de la promotion de l'estime de soi ?

Reconnaître les émotions de l'enfant

Un adulte empathique et aimant aide à révéler les capacités intellectuelles et affectives d'un enfant dont il a la charge. Cela suppose indéniablement d'avoir des connaissances sur le développement et le fonctionnement du cerveau pour comprendre la fragilité émotionnelle de l'enfant.

Agir en connaissant l'évolution du cerveau de l'enfant



Catherine Gueguen écrit: « Il ne s'agit cependant pas de "caprices" ni de troubles pathologiques du comportement, mais d'une conséquence de l'immaturité du cortex préfrontal et des circuits relayant l'information entre le cortex et le système limbique. Le cerveau supérieur n'est pas assez développé pour pouvoir gérer de tels orages émotionnels. Les tout-petits sont très fréquemment assaillis par ces émotions et ces impulsions

GESTE 5 INSCRIRE SON TRAVAIL DANS UN COLLECTIF

Une éducation partagée

L'éducation partagée est un facteur essentiel dans le bien vivre l'école pour l'enfant et sa réussite scolaire. C'est donner la possibilité aux parents d'être pris en compte, écoutés, de comprendre et de s'impliquer dans l'école. Cela suppose de construire une relation de confiance en diversifiant les temps (accueil du matin, temps scolaire...) et les occasions de rencontres, que ce soit pour donner à voir ce qui se passe dans l'école, débattre sur des thèmes en compagnie d'intervenants extérieurs (PMI, médecin scolaire...), inviter à des représentations...

Une coéducation se traduit par une attitude: l'enseignant est accueillant, souriant, abordable. Il va au-devant des familles les plus démunies, les plus discrètes. Il explique ses gestes, clarifie son mode opératoire, commente les contenus d'apprentissage sans s'estimer jugé ou avoir le sentiment de devoir se justifier. L'enseignant raconte tout simplement et se fait troubadour, trouveur d'idées, de gestes et, à sa manière toute personnelle, devient transmetteur des valeurs.

Cette éducation partagée révèle non seulement l'interdépendance de tous les partenaires (enfant, parents, équipe éducative, AESH, PMI...), mais donne surtout de la valeur à la parole et aux gestes de chacun.

Le café parents



2

**Une journée
d'école : être
bienveillant sur
tous les temps
de l'enfant**



À l'école maternelle plus qu'ailleurs
peut-être, la professionnalisation ne peut être
séparée d'une approche humaniste du métier.
Accompagner un enfant qui grandit, l'aider à
grandir, c'est reconnaître et valoriser ses progrès,
ses conquêtes, etc. C'est ne pas être usé par
les répétitions : ce qui est toujours pareil et
prédictible pour l'enseignant est parfois neuf
et inquiétant, important voire émouvant pour
l'enfant. La bonne posture professionnelle
suppose patience, générosité, optimisme.

Viviane Bouysse



Prendre conscience des routines et des « répétitions », avoir envie de réfléchir à de nouveaux gestes pour mieux répondre aux besoins de chaque enfant s'avère une étape indispensable pour aller de l'avant. Cependant, il faut réellement **désirer changer de pratique et enfin savoir comment s'y prendre pour s'inscrire durablement dans des relations bienveillantes**. C'est ce dernier point qu'il nous semblait pertinent de développer.

Dans son livre sur la petite enfance, Boris Cyrulnik écrit : « L'ensemble des connaissances théoriques et de terrain nous invite à revoir nos préconçus sur l'enfance, mais il ne se légitime que si nous devenons capables dans nos pratiques de leur donner pleine place. **C'est la question de l'éducation comme de la pédagogie, bien souvent peu adaptées aux besoins réels du tout-petit**. Au sein de la famille, comme des structures d'accueil des 0-3 ans, voire même plus tardivement dans le cadre de l'école maternelle, il est nécessaire d'acter concrètement ces savoirs nouveaux. »

La seconde partie de notre ouvrage est consacrée à la journée de l'enfant qui en maternelle, plus encore que dans les autres niveaux de classe, est ritualisée. **Les besoins des enfants y sont spécifiques et nécessitent une prise en charge particulière** : de l'accueil dans le « collectif » aux temps périscolaires le soir en passant par les populaires temps de « regroupement » ou de « passage aux toilettes », il faut échapper à la routine pour que les gestes professionnels, toujours bienveillants, accompagnent un enfant en train de « devenir élève ».

L'ACCUEIL, UN TEMPS POUR CHACUN

Ce qu'il est le plus souvent... ▼



Ce qu'il pourrait être... ▼

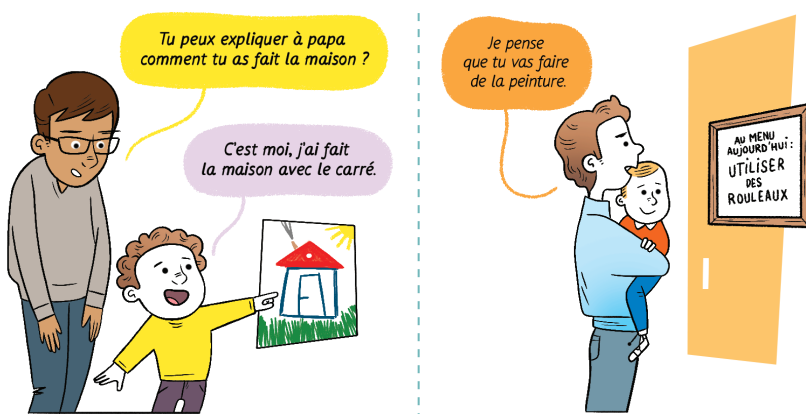


Commentaire sur la situation

Pour le professeur des écoles, le temps d'accueil ne peut être un moment pour attendre patiemment les retardataires ou pour lui permettre de finaliser les préparations des activités prévues. Et pourtant, en agissant souvent par routine, celui-ci peut parfois ne plus percevoir les enjeux et l'importance de ce moment particulier.

Délicat moment en effet car l'enfant doit abandonner, sur un temps court, l'environnement familial pour l'environnement scolaire. Si cette séparation se fait dans la violence ou la souffrance, elle provoque angoisse, rejet de l'école pour l'enfant mais aussi stress et parfois culpabilité pour l'accompagnant désespéré.

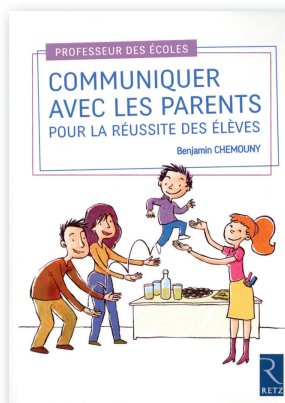
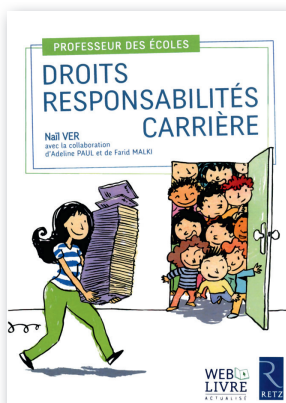
Important moment aussi car il s'agit là d'un temps précieux d'éducation pour les élèves et d'échanges entre enfants/adultes autour des apprentissages de l'enfant.



La réponse bienveillante: accueillir l'enfant et sa famille pour une séparation acceptée de tous

Accueillir le jeune enfant suppose une entrée ritualisée et personnalisée: le sujet rassuré troque ainsi son habit d'enfant pour son costume d'élève; il peut désormais se saisir en confiance des différents dispositifs proposés, s'ouvrir au désir d'apprendre mais également accepter sans difficulté la prise de risque et de distance indispensable pour les apprentissages.

DANS LA MÊME COLLECTION



Illustrations de la partie 1: Emmanuelle Teyras

Illustrations de la partie 2: Vivilablonde

Photos des auteurs

Direction éditoriale: Céline Lorcher

Édition: Élodie Chaudière

Création maquette: Cécile Rouyer

Mise en page: Cécile Rouyer et STDI

Corrections: Bernard Rousselot

N° de projet: 10230380

Dépôt légal: juin 2017

Imprimer en France par Laballery en juin 2017